

ETUDE PRÉLIMINAIRE DE LA CÉRAMIQUE MODELÉE DE LA COLLINE DU CHÂTEAU À NICE

Elisabeth ALEXANDRE

En 1964, quatre sondages effectués dans la cathédrale Notre-Dame du Château amenaient la découverte d'une importante quantité de céramique modelée. A l'époque, peu de monde s'intéressait à celle-ci et son étude était généralement délaissée au profit de la céramique tournée importée.

En 1970, une autre fouille, faite dans la falaise sud-est de la colline du Château, livrait à son tour la même céramique, mêlée à des ossements humains plus ou moins calcinés, et sans aucun matériel d'importation.

Il faudra attendre les années 1985-86 pour que ce matériel soit enfin étudié dans le cadre d'un mémoire de maîtrise entrepris sous la direction de Gabriel Camps et Patrice Arcelin.

La fouille de 1964 a livré 5668 fragments et celle de 1970, 1419.

La méthode utilisée pour la fabrication de cette céramique est celle du montage en colombin, dont témoignent les cassures horizontales ; quelquefois, la superposition des boudins de pâte est visible sur la face interne des vases. Les surfaces peuvent être polies à l'aide d'un brunissoir, lissées avec plus ou moins de soin à l'estèpe ou grossières.

Les dégraissants ajoutés à l'argile sont de plusieurs sortes :

- calcite et dolomie,
- calcite,
- quartzite, mica et calcaire,
- on peut même trouver parfois des inclusions végétales (brindilles - paille).

La cuisson a été faite dans un foyer à ciel ouvert ; ce type de cuisson explique les couleurs de ces vases qui varient du noir au rouge ou au marron, parfois même au noir intense.

Ces vases ont été divisés en deux groupes :

- vases ouverts,
- vases fermés.

Les vases ouverts regroupent les assiettes, les coupes coniques, les coupes à panses arrondies-convexes, les gobelets carénés et les jattes.

Les vases fermés comprennent plusieurs sortes d'urnes qui se différencient par leur profil ou leur décor.

Les assiettes (fig. 1 et 2)

Cette forme se caractérise par trois critères essentiels :

- un grand diamètre d'ouverture, entre 20 et 30 cm,
- une hauteur faible,
- le soin apporté au traitement de surface.

Ces vases peuvent être datés du Bronze final II - III¹.

Les coupes coniques (fig. 3 et 4)

Ce sont des vases à panse rectiligne divergente. Les diamètres varient entre 21 et 25 cm pour les vases les plus grands, et entre 17 et 17,5 cm pour les plus petits. Leur datation s'étend du Bronze final II au premier âge du Fer.

Les coupes à panse arrondie - convexe (fig. 5)

Ce sont des vases soignés pour la plupart avec un grand diamètre (de 20 à 30 cm). Cette forme est attestée dès le Bronze final II et elle perdure jusqu'au 1^{er} âge du Fer.

Les gobelets carénés (fig. 6)

Il s'agit de vases à bord divergent ; la panse, très basse, est marquée par une carène vive. Le diamètre varie de 10 à 13 centimètres ; leur surface est extrêmement soignée. Ils peuvent être datés du Bronze final III.

Les urnes à cannelures (fig. 9)

Un décor de deux ou trois cannelures situé sur l'épaule les caractérise. Le diamètre préférentiel varie de 16 à 19 cm. Leur datation va du Bronze final II au Bronze final III.

Les bols à cannelure (fig. 10)

Il s'agit de vases de petites dimensions (entre 9 et 13 cm), avec un traitement de surface très soigné. Des cannelures ornent la partie supérieure de la panse. Ils sont datés du Bronze final III.

Urnés à bords courts (fig. 11 à 13)

Un groupe d'urnes présente un bord court, droit ou divergent. Plusieurs ont, à la jonction du bord et de la panse, un cordon en terre décoré d'impressions. Ces vases sont attestés au Bronze final II-III.

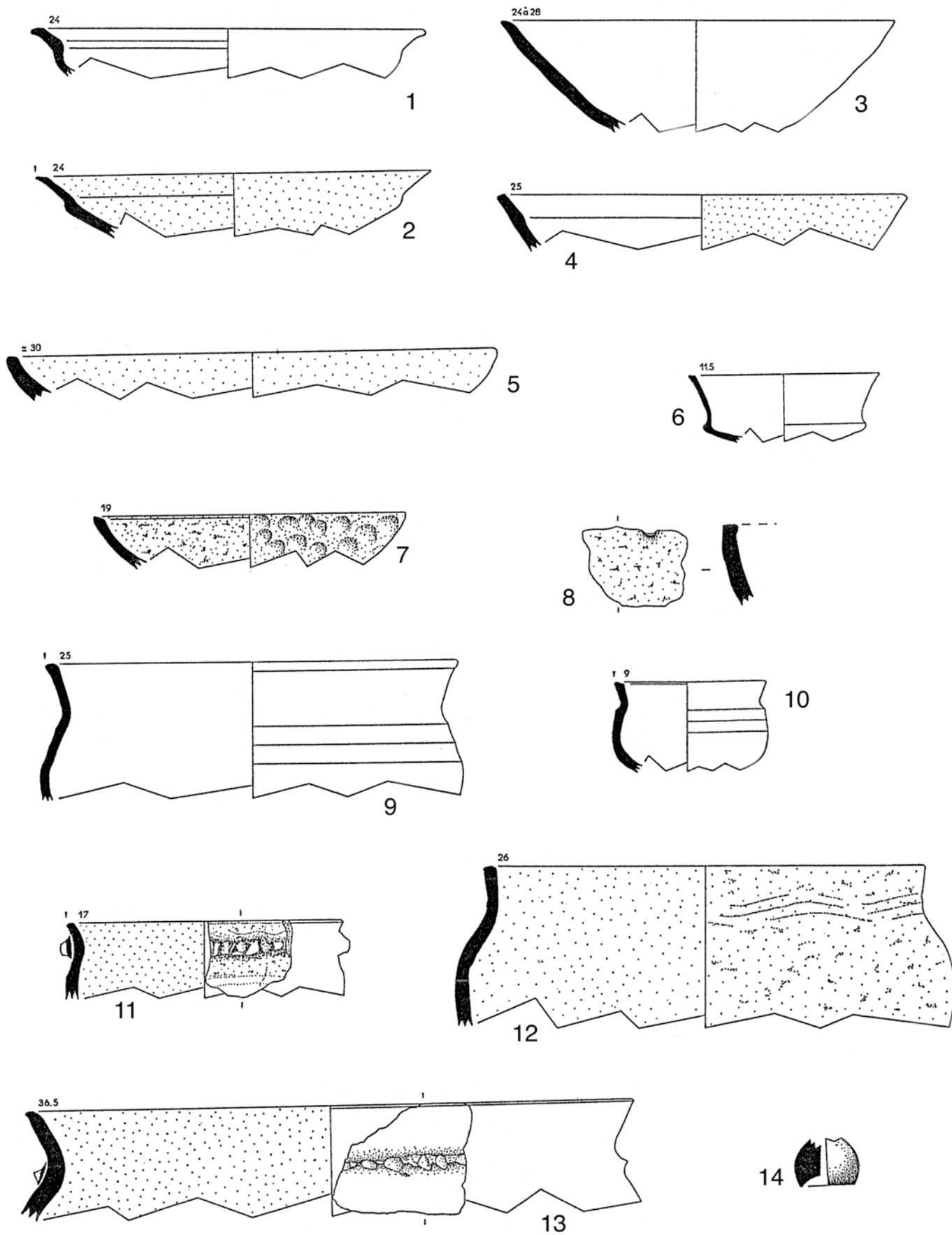
Faisselle

Un fragment de vase percé de trous a été découvert dans la fouille de 1964. Il s'agit probablement d'une faisselle, utilisée dans la fabrication du fromage.

Fusaiole (fig. 14)

Cet objet servait au filage de la laine.

¹ Bronze final II-III = 1000-900 av. J.-C.



Céramique modelée de la colline du Château